

Lampe Liotard n° 4197

Carburant : essence

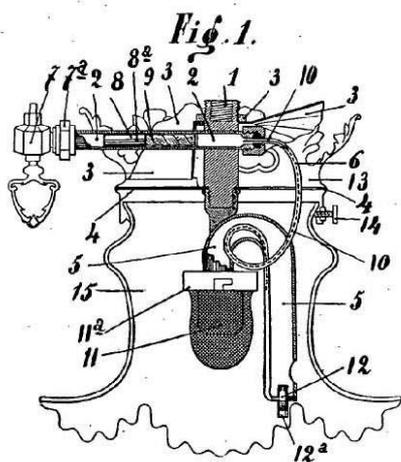
Construction : 1914/19

Puissance : environ 120 bougies

Cette grande lampe (70 cm) est équipée d'un bec Magic breveté en décembre 1913.

N° 474.663 Société en nom collectif Liotard frères Pl. unique

second brevet magic
dec 1913



Construite toute en laiton et très ouvragée, il se compose d'un réservoir avec un manomètre de pression et d'une valve de bicyclette pour la pressurisation par l'intermédiaire d'une pompe à vélo. Un robinet à pointeau ferme l'arrivée du carburant à l'entrée du brûleur.

Le brûleur est très spécifique et ne ressemble en rien au précédent (Le Parfait).



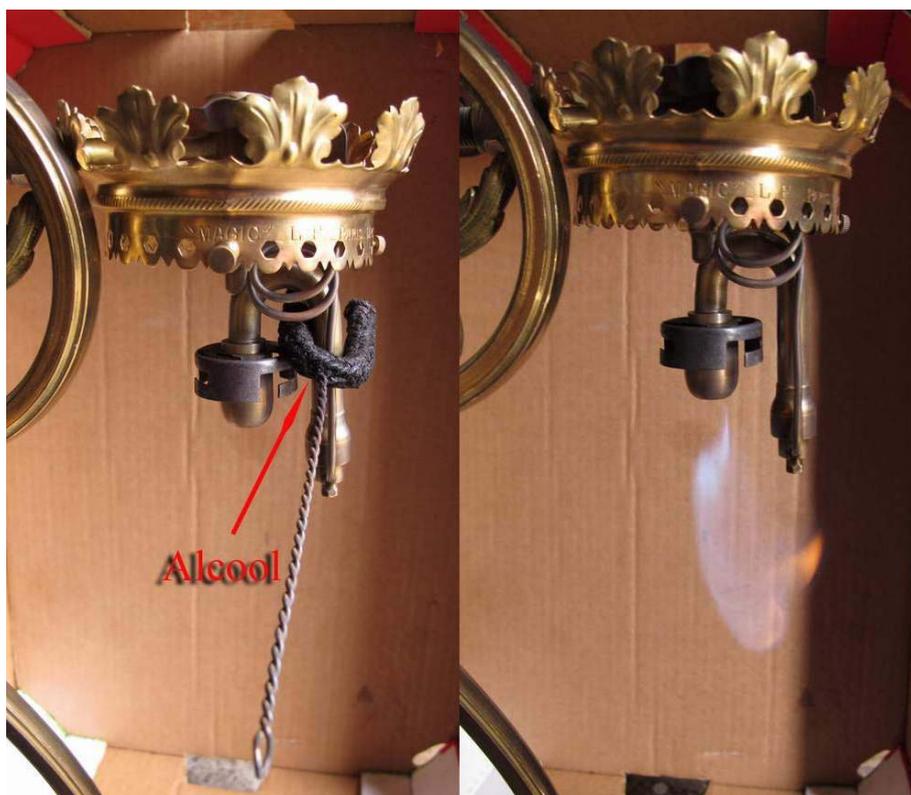
Le brûleur Magic habillé ou nu.
Admirez le magnifique travail sur le tube
laiton et les rinceaux qui le décorent.



Il se préchauffe par en dessous avec une "taupette" sorte de fourchette en amiante trempée dans l'alcool,
Auparavant, il aura fallu fixer un manchon par l'intermédiaire d'une céramique.

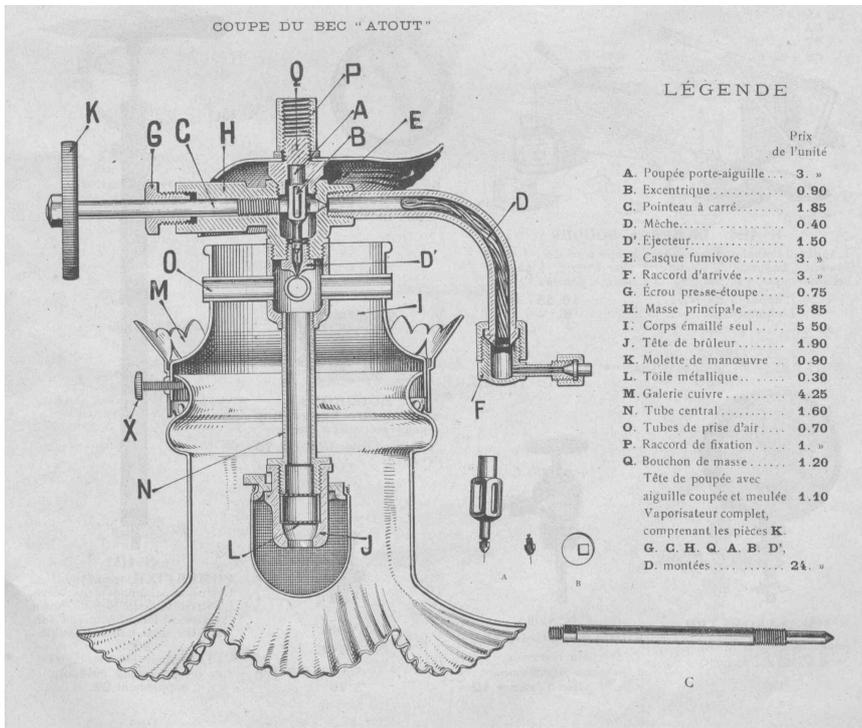


Puis on enflamme l'alcool, avant d'ouvrir l'arrivée de l'essence.
Sans manchon, on obtient une belle flamme bleue mais pas de lumière ;-)

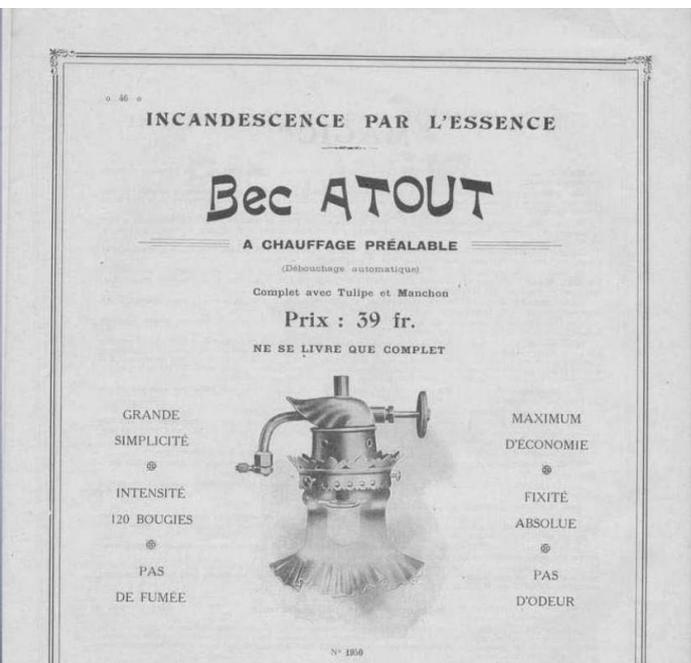


Avec un manchon et une verrerie, c'est beaucoup plus agréable.

Cette lampe sera vendue aussi avec le bec ATOUT (120 bougies) qui sera commercialisé vers 1915, Il est vraiment différent du Magic.



Liotard revient à l'architecture du bec Le Parfait, à ceci près que l'aiguille est maintenant commandée par un excentrique qui le fait monter et descendre dans le gicleur par l'intermédiaire de l'axe en K. Très astucieux dispositif que l'on doit encore à Ernest Noël.





Au choix : bec Magic ou Atout

